

LETTRE DE VOYAGE

Les derniers serremments de main sont donnés. Adieu, va!

Non, pas adieu, mais au revoir. On se redit le mot, on se le repète avec persistance, afin de suggestionner le sort. Au revoir, n'est-ce pas d'ailleurs le mot le plus doux quand on prend congé de ceux qu'on aime?

Le paquebot, lentement, comme à regret, — lui aussi! — s'éloigne. Le léviathan est mal à son aise dans la rade étroite; il hésite un peu comme pour retrouver sa voie, mais, une fois le fleuve libre, devant lui, il s'élanche, il prend sa course, et bientôt les blancs mouchoirs qui, là-bas s'agitent encore, signaux d'amitié, signaux de souvenir, ont disparu à l'horizon.

Les yeux, alors, n'ayant plus besoin d'interroger la rive, se reportent sur la maison mouvante qui porte nos fortunes sur les abîmes des mers. Quels en sont les hôtes? qui sont-ils ces compagnons de route auxquels pendant huit jours, — ou davantage — notre vie sera intimement liée?

D'abord, ils nous apparaissent tous d'une façon confuse, embrouillée; jamais on ne pourra, ce semble, les différencier, tel, un groupe de Chinois, — les comparaisons, je le sais, sont odieuses, — de prime abord, sont, pour le blanc, tous les mêmes. Peu à peu l'œil saisit tout, surprend les nuances. Au bout de vingt-quatre heures, on sait fort bien que ce premier complet gris n'est pas le même que cet autre pourtant de même teinte et qu'entre ces deux monocles, il y a une différence d'arcade sourcillièrè qui bannit toute erreur possible.

On sait aussi que le monsieur à la cravate rouge porte mille attentions, à la dame au costume bleu, que la petite au nez retroussé a déjà changé trois fois de toilette et arrive très tard au dîner. Sans doute pour faire plus d'effet.

Nous sommes, là, des voyageurs de toutes les parties du monde. Il y en a des Indes, de la Nouvelle-Orléans, d'Europe. Peu ou point se connaissent. On interroge sur carton de luxe, la liste des passagers dont on vous a fait cadeau, afin de mettre un nom, sur tous ces visages. Et cependant, tandis même que nous voguons dans les eaux du fleuve, nous sommes renseignés sur chacun d'eux. Nous savons tout d'eux. Tout, vous dis-je.

D'où viennent ces bruits, ces indiscrètes révélations? Nul ne peut en indiquer la source. Pourtant, à quelle partie du globe qu'ils appartiennent, nous savons que ce personnage à l'air important voyage sans sa femme parce que celle-ci ne peut le supporter, que la petite au nez retroussé est une attrappe-monsieur et que le champ de ses exploits est toujours un paquebot, que... Je vous fais grâce du reste.

Le monde, le monde, ses potins, ses malveillances, ses jugements téméraires! Je me demande si la vigie qui veille seule, là-haut, à mi-mât, en est bien à l'abri.

Une jeune mariée s'en plaint à moi :

— Comment se fait-il, gémit-elle que l'on sache que je fais mon voyage de noces. Voyez, j'avais pourtant mis ma plus vieille robe.

Mais elle avait oublié de mettre l'éteignoir sur le flambeau de l'amour, qui, de son âme, rayonnait à travers son visage et nimbait sa tête trop haut l'éclatante enseigne du bonheur.

Un bruit étrange circula encore. Ce monsieur, en redingote, dès la première heure de la journée, était un médecin voyageant avec un patient dont le mal avait siège dans l'esprit.

Où était ce patient? Nous avons accusé tous les passagers, — "hors nous et nos amis" — les uns après

les autres, de dérangements cérébraux. Quelqu'un réfléchissait-il, seul :

— C'est lui, disions-nous.

Et le vide s'agrandissait autour du suspect.

Quelqu'un d'autre se mouchait-il un peu plus fortement que de raison :

— C'est lui, pensait-on, et l'on s'éloignait prudemment.

Un soir que je faisais les cent pas, sur le pont, à la lueur des étoiles, admirant la traînée phosphorescente des eaux dans le sillage du navire, un passager s'approcha de moi, et d'une voix douce, mélancolique me demanda :

— Avez-vous vu le ice-berg? Il vient de passer.

— Vraiment! fis-je, surprise; je ne l'ai pas aperçu et je le regrette. Le spectacle devait en valoir la peine.

— Il n'y a que moi qui en ai eu connaissance, continua l'inconnu, en baissant la voix. Il y avait des ours blancs, beaucoup d'ours blancs. Je leur demanderai de revenir, mais ne le dites à personne.

J'étais fixée. Je gardai cependant le secret de mon malheureux compagnon de voyage, que je ne revis plus d'ailleurs, et les soupçons continuèrent de s'égarer sur toutes les excentricités autour de nous.

Chose curieuse, le médecin n'avait aucune sympathie; il mangeait trop.

— Figurez-vous, dit quelqu'un, qu'il promène son patient à travers toutes les parties du monde qu'il n'a pas vues et qu'il désire visiter. Il fait croire aux parents que c'est le moyen d'effectuer une cure...

Constamment, j'ai devant moi, cette tête triste, aux yeux voilés, à l'âme absente, qu'on tourmentait inutilement de changements de scène et de distractions trop fortement renouvelées.

Les jours s'écoulaient; ils sont longs et monotones, en somme. On tente tout pour se distraire: les cartes, la lecture, la musique. On écoute, le soir, au piano, d'interminables lamentations anglaises dans l'espoir secret que le sommeil en sera plus hâtif et plus profond.